

de l'étranger, qui est l'abréviation de מַחֲוֵץ לְאֶרֶץ, de l'extérieur du pays).

Voir BL (81 d, p' à y'), GKC (102 a-b), L (1228 à 1231) et J (103 d). Ces auteurs donnent plusieurs autres exceptions.

Les particules בְּכֹל

Traditionnellement, ces trois particules étaient traités en même temps que la précédente. On les désignait sous par l'abréviation בְּכֹל. Ces quatre particules peuvent en effet venir devant l'infinitif pour former ce qu'on appelle l'infinitif construit (voir le portique du verbe).

La particule traduit souvent le français בְּ dans. כֹּל correspond généralement à comme et לְ à vers, à. Les particules בְּ et כֹּל ont un דְּגִשׁ קָל, car elles se retrouvent en début de mot. Si ce n'est plus le cas, par exemple, à cause de l'adjonction d'une autre particule, elles perdent leur דְּגִשׁ קָל, exemple : בְּבַיִת, dans une maison, וּבְבַיִת, et dans une maison. Les règles de vocalisation de ces trois particules sont identiques.

La règle générale est une vocalisation par un שְׁוֵא נָע (car il est en début de mot).

Exemples : בְּחֵיק, dans un sac, un dossier, לְבַיִת, vers une maison, כְּחֵלְמִיד, comme un élève. On remarquera que si le mot débute par une des בגדכפ"ת, n'étant plus en début de mot à cause de l'adjonction d'une lettre, elle perd son דְּגִשׁ קָל.

Nous aurons un problème quand le mot débute aussi par un שְׁוֵא נָע, car on ne peut avoir deux שְׁוֵא נָע successifs. Le premier שְׁוֵא נָע devra se transformer en voyelle, en l'occurrence un חֵירִיק חֵסֵר.

Exemples : בְּכַבֵּישׁ, sur une route, לְצַפֵּת, vers Safed, כְּכַתֻּבָּה, comme adresse.

Nous avons vu que les חֵטְפֵי הָם sont considérés comme שְׁוֵא נָע. Dans ce cas, le שְׁוֵא נָע de la particule se transformera en la voyelle qui colore le חֵטֵף. Devant חֵטְף־פֶּתַח on aura un פֶּתַח, devant חֵטְף־סְגוּל, un סְגוּל et devant חֵטְף־קָמֶץ, un קָמֶץ.

Exemples : בְּאַמֶּת, vraiment, כַּאֲשֶׁר, quand, לְאַנְיָהּ, vers un bateau (prononcer lo'oniyya).

Nous avons le cas particulier des mots commençant par un Yod vocalisé avec un שְׁוֵא נָע. La particule aura comme voyelle un חֵירִיק חֵסֵר, comme précédemment, mais le Yod va devenir quiescent.

Exemples : בִּירוּשָׁלַיִם, à Jérusalem, כִּילָדִים, comme des enfants, לְיַמִּינִי.

à ma droite.

Si ces particules viennent juste avant une syllabe accentuée, la vocalisation subit souvent un allongement et le שוּא devient alors un קָמֶץ. On le rencontre en particulier dans l'infinitif construit de certaines racines, dans certains pronoms construits, dans certains adverbes et dans des expressions figées, contenant généralement la répétition d'un nom.

Exemples : לְשֹׁבֵת, s'asseoir, לְבוֹא, venir, לְצֵאתָ, sortir, לְקוּם, se lever, לְקַחַת, prendre, בְּזֹה, en cela, כְּזֹאת, comme celle-ci, לְנֶצַח, éternellement, לְבִטָּח, assurément, לְדוֹר וָדוֹר¹, de génération en génération, לְפִה לְפִה², de bouche en bouche.

Pour finir, quand ces particules viennent devant un nom déterminé par l'article, on supprime l'article et la particule prend la vocalisation régulière de l'article³, qui est, sauf cas particuliers, noté par un פֶּתַח et un וָגִשׁ חֶזֶק dans la lettre qui suit.

Exemples : בְּסֵפֶר, dans le livre (= הַסֵּפֶר + בְּ, à distinguer de בְּסֵפֶר, dans un livre), כְּיֶלֶד, comme l'enfant (= הַיֶּלֶד + כְּ, à distinguer de כְּיֶלֶד, comme un enfant), לְעָרִים, vers les villes (= הָעָרִים + לְ, à distinguer de לְעָרִים, vers des villes).

Si le nom débute par un חֶטֶף־קָמֶץ ou un חֶטֶף־פֶּתַח, il sera parfois impossible de savoir s'il est ou non défini. Ainsi לְחַבֵּרָה peut exprimer vers une amie, en appliquant la règle de nos particules devant un חֶטֶף־פֶּתַח. Il peut également signifier vers l'amie, car devant Het, l'article défini se vocalise aussi en פֶּתַח. Le cas du חֶטֶף־קָמֶץ est encore plus épineux. Ainsi בְּאֵנִיָּה peut désigner dans un bateau. Dans ce cas, la vocalisation de la particule est identique à celle du חֶטֶף, c'est-à-dire que nous sommes en présence d'un קָמֶץ קָטָן, qui se prononce o (donc on aura *bo'oniyya*). Si בְּאֵנִיָּה désigne dans le bateau, on applique notre règle de l'article qui demande le paiement de l'absence du וָגִשׁ חֶזֶק par un allongement du פֶּתַח en קָמֶץ גָּדוֹל devant les mots commençant par la lettre 'Alef. Le קָמֶץ גָּדוֹל se prononçant a, on devra donc prononcer *ba'oniyya* pour dire dans le bateau.

¹ Isaïe 34,10.

² 2 Rois 10,21.

³ Ce n'est pas toujours le cas dans la Bible, comme par exemple לְהָעָם pour le peuple (2 Chroniques 10,7). En hébreu moderne, dans la langue parlée, on note des formes semblables.

Exemple : הַטֶּמְפֶּרְטוּרָה הַצְפוּיָה לְהַיּוֹם, les températures prévues pour aujourd'hui.

© P. Cassuto

Voir BL (81 b-c, f à f, 82 p à z), GKC (102 c à m), L (224, 1218 à 1227) et J (103 a à c, f-g). Ces auteurs donnent plusieurs autres exceptions encore usuelles où la première lettre du nom est un 'Alef qui devient quiescent : בְּאֵרֵי, en Dieu, בְּאֵלֵהֶם, comme Dieu, לְאֵמֹר, dire.

La particule ו- (וְ החיבור)

Cette particule se préfixe aux noms et traduit généralement notre conjonction *et*. Sa règle générale de vocalisation est identique à celle des particules בְּכֹל, c'est-à-dire qu'elle prendra un שְׁוֹא.

Exemples : וְיִחְמֹד, et sympathique, וְיִתְלַמֵּד, et un élève, וְהִסְפִּיר, et le livre, וְכָתוּב, et écrit.

On remarquera que si le mot débute par une des בגדכפ"ת, n'étant plus en début de mot à cause de l'adjonction d'une particule, cette lettre perd son דְגִשׁ קָל.

Nous aurons un problème quand le mot débute aussi par un שְׁוֹא נָע, car on ne peut avoir deux שְׁוֹא נָע successifs. Le premier שְׁוֹא נָע devra se transformer en voyelle, en l'occurrence un שְׁוֹרוּק, voyelle proche de la prononciation du Waw.

Exemples : וְכַבְּיֵשׁ, et une route, וְצַפַּת, et Safed, וְכַתְּבָת, et une adresse.

On se rappelle que dans la classification des lettres, le Waw est une labiale. Quand la particule viendra devant une labiale (בּוֹיִם), elle s'assimilera à cette dernière et sera vocalisée שְׁוֹרוּק, comme devant un שְׁוֹא נָע.

Exemples : וְבַיִת, et une maison, וְרוֹד, et rose, וְמוֹרְהָ, et une enseignante, וְפֹה, et ici.

Nous avons vu que les חֲטָפִים sont considérés comme שְׁוֹא נָע. Dans ce cas, le שְׁוֹא de la particule se transformera en la voyelle qui colore le חֲטָף. Devant חֲטָף-פֶּתַח on aura un פֶּתַח, devant חֲטָף-סְגוּל, un סְגוּל et devant חֲטָף-קָמֶץ, un קָמֶץ קָטָן (qui doit se prononcer o).

Exemples : וְאֲנִי, et moi, וְאֵמֶת, et en vérité, וְאֲנִיָּה, et un bateau (qui se prononce wo'onyya).

Nous avons le cas particulier des mots commençant par un Yod vocalisé avec un שְׁוֹא. La particule aura comme voyelle un חֶסֶר חִירִיק, comme précédemment, mais le Yod va devenir quiescent comme nous l'avons vu pour les particules בְּכֹלִים.

Exemples : וְיִרוּשָׁלַיִם, et Jérusalem, וְיִלְדִים, et des enfants, וְיָמִינִי, et ma droite.¹

¹ Cette règle n'est pas systématique dans la Bible, car il s'agit là d'une des divergences de notation entre les Ben Asher et les Ben Naftali. Ainsi on pourra avoir : וְיִרוּשָׁלַיִם, et Jérusalem, וְיִלְדִים, et des enfants, וְיָמִינִי, et ma droite.

Devant une syllabe accentuée¹, on trouvera une vocalisation de cette particule avec קָמֶץ גָּדוֹל, comme on l'a vu pour les particules בַּכ"ל. Ce sera en particulier dans certaines expressions figées².

Exemples : בְּשָׂר וּדְמָם, *de chair et de sang*, דֹּר וְדֹר, *de génération en génération* (c'est-à-dire éternellement), יוֹם וְלַיְלָה, *jour et nuit*.

Voir BL (11a, 17 a à c, 82 d à o), GKC (104 d à g), L (107, 1235-1237 à 1242) et J (104 c-d).

La particule - שְׁ

Cette particule se préfixe aux noms et indique généralement soit l'un de nos pronoms relatifs, soit une conjonction de subordination. Elle est l'équivalent en hébreu de la Mishna de la particule biblique אֲשֶׁר. Sa règle générale est : דְּגִשׁ הֶזְק סֹגוֹל plus קָמֶץ גָּדוֹל qui vient marquer, dans la première lettre du mot, l'absence d'une ou plusieurs lettres disparues.

Exemples : שֶׁקָּנָה, *qu'il a acheté*, שֶׁלְמַדְתָּ, *que tu étudiais*, שֶׁטַעַמְתִּי, *que j'ai goûté*.

Si la première lettre du mot est une gutturale ou un Resh, elle ne peut recevoir de דְּגִשׁ הֶזְק, cette particule sera alors vocalisée par un סֹגוֹל, mais sans דְּגִשׁ הֶזְק dans la lettre qui suit.

Exemples : שֶׁאוֹכֵל, *qui mange*, שֶׁחֲשׂוֹב, *qui est important*, שֶׁעָבַר, *qui est passé*, שֶׁרוֹאֶה, *qui voit*.

Voir BL (32 a à c), GKC (36), L (292-293, 1256) et J (38, 145).

Il existe encore une lettre de service dont nous n'avons pas parlé, il s'agit du waw conversif qui est spécifique au verbe de l'hébreu biblique (voir ce portique).

Synthèse des principales lettres de service

- 1) La règle générale de la particule demande un דְּגִשׁ הֶזְק. Que faire quand on ne peut le mettre (gutturales et Resh) ?
- 2) La particule se vocalise avec un נָע שְׁוֹא (ou sa coloration : חֲטָף). **On ne peut avoir deux נָע שְׁוֹA successifs**, le premier se transforme en véritable voyelle.
- 3) Devant -וּ, qui est une labiale, on a assimilation avec les mots commençant par une labiale, בּוֹמ"ף, le -וּ devient un שׁוּרוֹק.

¹Essentiellement devant une forme de pause.

²Il s'agit là de la vocalisation primitive de cette particule (en fait פְּתַח qui s'est allongé en קָמֶץ גָּדוֹל en syllabe ouverte). Pour cette raison, elle conserve le קָמֶץ גָּדוֹל même devant une labiale : בְּפִתּוֹר וְפִתּוֹר.

Quand on devra adjoindre une particule à un mot, on devra voir s'il commence par une gutturale ou un Resh, si sa première lettre a un שְׁוֹא נֶע (ou sa coloration : חֲטָף), et enfin, devant -ו , si sa première lettre est une labiale. Si ce n'est pas le cas, on applique la règle générale.

	ה	ובכ"ל	ו	מ	ש
Règle Générale	פְּתוּחַ + דְּגוּשׁ הַשִּׁיר	שְׁוֹא נֶע לְסִפָּר	שְׁוֹא נֶע וְסִפָּר	חֲדִיק + דְּגוּשׁ מִסְפָּר	סְגוּל + דְּגוּשׁ שְׁלוּמָד
Problème du דְּגוּשׁ חֲזָק devant א א ה ח ע ר	Devant א ע ר קִמְצָא גְדוּל^2 הָאָבֵן Devant ה ה ח הַחֲלוּן^3 : פְּתוּחַ Devant ה ה ח ע הַחֲבֵר^4 : סְגוּל	Aucun	Aucun	צִירִי^5 מְרֹאשׁ	סְגוּל^6 שְׁעֵבֶר
Problème du שְׁוֹא נֶע	Aucun	חֲדִיק : בְּכַבִּישׁ Devant ו : le ו devient quiescent : בִּירוּשָׁלַיִם	שׁוּרוּק : וּכְחַבְתָּ Devant ו : le ו devient quiescent et le ו a un חֲדִיק : וִירוּשָׁלַיִם	Aucun	Aucun
Problème du חֲטָף	Aucun	Même voyelle que le חֲטָף : בְּאִמָּח	Même voyelle que le חֲטָף : וְאִנִּי	Aucun	Aucun
Problème des labiales	Aucun	Aucun	devant בּוֹמ"ף וּפְהָ : שׁוּרוּק	Aucun	Aucun

¹ Si l'on ajoute l'article, le Hé s'assimile et la particule prend la vocalisation de l'article : בְּסִפָּר , dans le livre (= $\text{בּוֹ} + \text{הַסִּפָּר}$).

² $\text{הַשְׁלוּמָד דְּגוּשׁ}$, c'est-à-dire allongement de la voyelle.

³ $\text{הַשְׁלוּמָד דְּגוּשׁ}$, c'est-à-dire sans allongement de la voyelle.

⁴ L'accent ne doit pas être sur la première lettre du mot. Il doit s'agir d'un קִמְצָא גְדוּל et non d'un קִמְצָא גְדוּל .

⁵ $\text{הַשְׁלוּמָד דְּגוּשׁ}$, c'est-à-dire allongement de la voyelle.

⁶ $\text{הַשְׁלוּמָד דְּגוּשׁ}$, c'est-à-dire sans allongement de la voyelle.

Pour les arabisants

L'article défini hébreu et arabe ont certains points communs. Certains chercheurs pensent même que le **דִּינֵשׁ הַזֶּה** vient remplacer le Lamed de l'arabe **أل**. En hébreu, on s'accorde à penser que l'article dérive d'un pronom démonstratif, les avis divergent sur la forme de ce pronom. L'assimilation qui existe en hébreu se retrouve en arabe devant les lettres solaires. Dans ce cas le Lam n'est plus prononcé, mais persiste graphiquement, et on double la première lettre comme en hébreu. Exemple : **الدَّفْتَرُ** le cahier, **הַדְּפְתָר** le carnet.¹

En arabe, on a également les trois particules **בכ"ל** qui s'attachent en début de mot. On a vu en hébreu que la lettre Hé de l'article défini disparaissait et s'assimilait dans les particules **בכ"ל**. Le Lam ne disparaît jamais en arabe et le Alif disparaît graphiquement seulement après **ل**. Exemple : **لِلْوَلَدِ الْإِيْل**, à l'enfant. Après **ك** et **ب**, le Alif est écrit avec un **وَصلة** et ne se prononce donc pas.

La particule **ה** est identique à l'arabe **وَ**. Exemple : **וַיִּנֵּת אִבְתָּ**, et une fille.

Le Hé interrogatif de l'hébreu correspond à l'arabe **هَلْ**, ...

En arabe aussi, la particule **مِنْ** existe sous forme contractée, comme dans **مِمَّا مِمَّا** de quoi.

¹Les deux venant probablement du grec **διφθερα**, qui désigne un parchemin de cuir, ou bien suivant d'autres avis du persan.